



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



MONSIEUR LE VENT

Extrait de « [Treize à la douzaine](#) »

Compositeur(s)	Aboulker Isabelle
Auteur de l'œuvre	Émile Verhaeren (1855-1916)
Interprète	Maîtrise de Radio France, Isabelle Aboulker, piano
Pays	France
Date	2017
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Chanson jeune public, Vocal
Cycle	Cycle 1, Cycle 2
	Imprimer la fiche de l'œuvre
Thèmes	La nature
Notions	L'ostinato, L'imitation
Activités	Les jeux rythmiques, L'exploration du timbre, Le chant choral

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



Pour toutes ces petites chansons destinées à de jeunes enfants, c'est le choix du texte qui a déterminé le mode majeur ou mineur et parfois même une tonalité plus triste ou plus joyeuse que d'autres. Pour écrire les mélodies, j'ai tenu compte de l'*ambitus* assez limité des voix d'enfants.

FORMATION INSTRUMENTALE

Voix et piano

ANALYSE MUSICALE

Par Isabelle Aboulker

C'est une musique descriptive qui balance entre temps forts et contretemps... L'idée de s'appuyer sur les premiers, seconds ou troisièmes temps rappelle ce rythme instable du vent quand il commence à battre les volets. C'est un peu schubertien, dans l'esprit d'installer l'hiver. Et en même temps, si vous écoutez bien les hauteurs, la main gauche joue obstinément la même chose du début à la fin : deux notes seulement, mais les accents changent. Des accents marqués, de vraies nuances, des soufflets. Il faut regarder la partition en dehors des mots pour voir toutes les indications de nuances qui donnent l'impression qu'il y a du vent.

C'est un dialogue. J'ai un peu changé le texte parce que je voulais que ce soit tout à fait clair. Le vent, au début, se situe plutôt dans les graves et les enfants qui répondent et invitent le vent à entrer, plutôt dans les aigus. Là, pour les voix, l'accent est toujours en début de phrase sur le « En- » de « Entrez » ; quand c'est le vent qui parle, les accents sont toujours en fin de phrase.

Les « ouh ouh » sont libres, il faut essayer, jouer avec cela, choisir avec les enfants ce qui convient le mieux et aussi finir par travailler un peu la mise en place exacte pour inscrire cela dans le chant, qu'ils ne se laissent pas trop entraîner, parce qu'ils auront envie de faire durer le vent, c'est amusant.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Imiter le vent et les situations en jouant sur les intensités, les lieux imaginaires où le vent souffle (ces situations seront réinvesties dans l'interprétation finale avec le chant) :

- le vent du bord de mer ;
- le vent dans les cheveux ;
- le vent dans les arbres ;
- le vent dans les volets, entre les portes ;
- le vent chaud, le vent glacé ;
- le vent qui fait du bien quand on a trop chaud ;
- le vent qui fait peur...

Le groupe, en cercle, se faire passer un courant d'air, en aspirant ou en soufflant, en le transformant au moment du passage de l'un à l'autre (souffles agités, tenus, brefs, passage rapide du courant d'air...)

Jouer ensuite le vent tel qu'il est décrit dans la pièce sur « Ouh », en faisant un *crescendo* puis *decrescendo* (de plus en plus fort, de moins en moins fort).

Le sculpteur du vent :

Deux par deux, un élève souffle et l'autre prend les positions induites par le vent. Ce jeu peut se faire sur la durée de la bande d'accompagnement au piano, puis on inverse les rôles. Variante avec une musique plus douce, « Myosotis », par exemple.

Écoute :

Écoute du chant. Faire marquer la pulsation (à la noire) aux élèves pendant l'exécution du chant en frappant un doigt dans une main. Puis, lors d'une 2^{de} écoute, repérer l'*ostinato* joué à la main gauche (à la croche). Il est facile à entendre sur la bande-son, de la seconde 9 à la seconde 12. Frapper du doigt les croches jusqu'à la fin.

Devinettes rythmiques :



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

CANOPÉ

juste après. On peut marquer le silence à respecter avant le départ du texte par un claquement de doigts. Accentuer les mots indiqués par la compositrice : vent, gens, porte, morte, en(trez).

Apprentissage du chant :

On veillera à différencier les vers 3 et 4, dont la mélodie ne diffère qu'à la fin comme le montrent les extraits ci-dessous.

Extrait 1 :



Extrait 2 :



La première note des vers suivants commençant par « Entrez » étant très aiguë, on peut lancer de la main une petite flèche en hauteur pour attraper avec justesse le « En » de « Entrez ».

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

La version originale de ce poème parle aussi de la pluie et la neige ; elle figure dans le recueil *Les visages de la vie* d'Émile Verharen.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



– Entrez, monsieur, entrez, le vent,
voici pour vous la cheminée
et sa niche badigeonnée ;
entrez chez nous, monsieur le vent.

– Ouvrez, les gens, je suis la pluie,
je suis la veuve en robe grise
dont la trame s'indéfinisse,
dans un brouillard couleur de suie.

– Entrez, la veuve, entrez chez nous,
entrez, la froide et la livide,
les lézardes du mur humide
s'ouvrent pour vous loger chez nous.

– Levez, les gens, la barre en fer,
ouvrez, les gens, je suis la neige,
mon manteau blanc se désagrège
sur les routes du vieil hiver.

– Entrez, la neige, entrez, la dame,
avec vos pétales de lys
et semez-les par le taudis
jusque dans l'âtre où vit la flamme.

Car nous sommes les gens inquiétants
qui habitent le Nord des régions désertes,
qui vous aimons – dites, depuis quels temps ? –
pour les peines que nous avons par vous souffertes.